

DU CHAR LECLERC AU CANADAIR

L'été qui vient de passer a été marqué par des incendies hors norme. Eh bien, malheureusement, les bombardiers d'eau ont fait défaut.

LE CONSTAT

Dès 2023, un rapport du Sénat sur la Sécurité civile pointait « la vétusté généralisée de la flotte aérienne française, en particulier des 12 Canadair CL 415 ».

Cet été encore, le syndicat des pilotes de bombardiers d'eau alertait. Une partie de la flotte indisponible en début de saison, un entraînement des équipages limité l'hiver, des interventions menées en formation réduite...

Et pendant ce temps, on loue des avions au privé. On externalise. On attend 2028, et même 2033, pour quatre bombardiers d'eau supplémentaires.

12

Bombardiers d'eau CL 415 : le Sénat pointait déjà leur vétusté en 2023

2028 - 2033

les échéances attendues pour quatre bombardiers d'eau supplémentaires

**POURTANT, LA SOLUTION EXISTE.
ELLE EST PUBLIQUE.
ELLE REVIENT AUX AIA.**

LES AIA, C'EST QUOI ? Les ateliers industriels de l'aéronautique (AIA) sont les cinq établissements du Service industriel de l'aéronautique (SIAé), service public du ministère des Armées : Ambérieu-en-Bugey, Bordeaux, Bretagne, Clermont-Ferrand et Cuers-Pierrefeu. Leurs personnels assurent le maintien en condition opérationnelle des matériels aéronautiques de la défense : avions, hélicoptères, moteurs et équipements.

LA PREUVE PAR BORDEAUX

L'État a récemment fait le choix d'internaliser la maintenance des turbomachines du char Leclerc rénové plutôt que de livrer cette activité au privé. Ce choix s'est révélé être le bon, et c'est le ministère lui-même qui le reconnaît.

Dans une publication du 5 octobre, la DGA annonce la livraison des premières turbomachines du char Leclerc rénové, remises en état par l'Atelier industriel de l'aéronautique (AIA) de Bordeaux. **Livrées en avance sur le calendrier, elles ont retrouvé toutes leurs performances d'origine, essais à l'appui. Et l'atelier public a coûté moins cher que les devis des industriels.**

Alors si les personnels des AIA savent accomplir cette maintenance, s'ils savent faire bien, vite et avec un coût réduit... pourquoi ne mettrait-on pas ce savoir-faire au service de ceux qui combattent le feu ?

Le projet de prendre en charge l'entretien des bombardiers d'eau n'a rien d'une lubie, c'est du bon sens industriel et de l'intérêt général.

LA DIVERSIFICATION

C'est ce que la FNTE-CGT appelle la diversification.

Diversifier, ce n'est pas abandonner la défense : c'est refuser que l'industrie de défense reste autocentrée. C'est dire que le savoir-faire acquis pour protéger le pays peut aussi le protéger des flammes. C'est affirmer qu'un atelier public qui réussit sur un char peut réussir sur les avions qui sauvent le territoire et les populations.

CE QUE REVENDIQUE LA FNTE-CGT

OUI, LA MAINTENANCE DES BOMBARDIERS D'EAU DOIT ÊTRE CONFIEE AUX AIA.

Et pour cela, il faut que les mêmes AIA aient les moyens de leur mission :

Embauches

Formation

Rémunérations à la hauteur des qualifications...

Cette diversification s'inscrit en droite ligne dans le **Pôle public national de défense**, avec son outil : les 4D (Défense, Développement, Diversification, Désarmement).

**PLUS DE BOMBARDIERS D'EAU, MOINS DE CHARS LECLERC,
C'EST UNE NÉCESSITÉ, ÇA DOIT DEVENIR UNE RÉALITÉ.**

Montreuil, le 12 octobre 2026

FNTE-CGT • www.fnitecgt.fr • Facebook : FNTE CGT • Instagram : @fnitecgt • Application CGT FNTE : flashez le QR code

